

pour prêcher l'Evangile
 sse de connaissances per-
 s de pensée, ses contem-
 ou semblaient triompher
 é Freppel n'avait pas le
 , quand il luttait contre
 umbles contre le brillant
 arrivé à Angers, il avait
 e de prêtres formés aux
 sortir, pour les disperser
 i sauraient faire front à
 rétablir dans l'âme de
 plus. Qui oseraient dire,
 Vous êtes témoins, Mes-
 ration de la foi qu'ont
 t auprès de la jeunesse
 ement demeure largement
 de son enseignement, et
 vous tous, mes frères, qui
 t-elle moins utile qu'hier
 i professeurs solidement
 sciences non seulement
 ts de filles? Ne sont-elles
 s jeunes religieuses ensei-
 grades universitaires, un
 e qui décuplera le rayon-
 eux à la société chrétienne
 Mgr Freppel rattachait la
 ulaire que la Révolution
 ésir de trouver des lettres
 olonté arrêtée de renouer
 lamental des Universités
 entrailles du moyen âge
 pour règle, une science
 rude et comme but ». Ce
 ui des Universités créées
 ujours Mgr Freppel dans
 gence des besoins et des
 et le développer, pour
 plus vaste encore qu'au
 unité dans l'universalité
 l'indique leur nom même,
 scientifiques que la reli-

u en perpétuel travail
 amoureux du passé, et
 iscopal ? Rassurons-nous.
 Sa Sainteté Pie XII fait
 us cette chaire. Le Sou-
 l'audience qu'il accordait
 dernier, que « réaliser la
 urait la mission essentielle

de nos Universités catholiques, de « la réaliser jusqu'à son nœud central, jusqu'à la clef de voûte de l'édifice, au-dessus même de tout l'ordre naturel ». Revenons encore à Mgr Freppel : « Par delà cet ordre de la nature que nous atteignons avec nos seules forces, il y a un autre ordre, l'ordre surnaturel avec sa merveilleuse économie de la grâce, de l'incarnation, de la vie divine, de la vision béatifique. C'est le sanctuaire auquel doivent aboutir toutes les sciences profanes. Voilà pourquoi la théologie ou la science sacrée les prend au terme de leurs efforts, là où expire la puissance naturelle de l'humaine raison et, les entraînant à sa suite, elle les rattache entre elles pour les relier à Dieu comme une chaîne d'or suspendue à l'infini. »

Messieurs, j'en suis sûr, vous partagerez l'émotion qu'éprouve le nouvel Evêque d'Angers à vous avoir fait entendre en un dialogue avec le Souverain Pontife glorieusement régnant le grand prélat qui repose sous les dalles de ce sanctuaire. Et vous me permettrez aussi de ne pas chercher, pour achever cette allocution, d'autres mots que les derniers mots de Mgr Freppel, ici, le 15 novembre 1875 : « Grand Dieu, qui aimez à être appelé le Dieu des sciences... bénissez-nous par les mains de la Vierge Immaculée, protectrice et patronne de notre Université renaissante. Bénissez-nous tous pour le temps et pour l'éternité. Ainsi-soit-il. »

Échange de télégrammes avec la cité du Vatican

Le 14 novembre, le télégramme suivant a été envoyé au Souverain Pontife par Monseigneur l'Evêque, au nom de S. Em. le Cardinal Roques et des Evêques protecteurs de l'Université :

« Cardinal Roques, Nonce apostolique, Grand Chancelier, Evêques protecteurs réunis à Angers fêtes soixante-quinzième anniversaire Université Catholique de l'Ouest présentent à Sa Sainteté le Pape respectueux et filial hommage. Recteur, Professeurs, Etudiants assurent entière et confiante soumission aux directives des récents documents pontificaux.

« CHAPPOULIE, évêque d'Angers. »

En réponse, Sa Sainteté a daigné faire envoyer à Monseigneur l'Evêque le télégramme suivant :

« Sa Sainteté accueille avec paternelle satisfaction hommage Université Catholique de l'Ouest occasion fêtes soixante-quinzième anniversaire sous présidence Eminentissime Cardinal Roques félicite Recteur, Professeurs et Etudiants filiale adhésion récents documents pontificaux envoie tous participants récentes cérémonies gage activités toujours plus fécondes service Eglise bénédiction apostolique.

« MONTINI, substitut. »

La vente du timbre anti-tuberculeux

L'APPEL DE Mgr L'ÉVÊQUE

Pour la vingtième année, la campagne du timbre antituberculeux recommence. Chacun sait bien pourquoi : la tuberculose n'a pas cessé d'être une redoutable maladie qui menace la santé publique